lendes d'Avril 25. de Mars, comme aujourd'hui nous y célébrons l'anniversaire de l'Incarnation. L'Auteur sur cette pratique ancienne rapporte le témoignage de St. Epiphane pour la Cappadoce & les Peuples adjacens, pour les autres Grecs & Orientaux ceux qu'il a déjà nommés ci-devant. Bede de Rat. Temp. veut que cet usage ait été long-tems retenu dans les Eglises des Gaules, jusqu'à ce qu'enfin Pâque a été reçu comme Fête mobile en vertu du Décret de Nicée. Scaliger même reconnoit la vérité de cette Tradition, disent les critiques, quoiqu'il ne la suive pas, par la raison qu'elle nuirait à son système singulier sur l'âge de J. C. mitoyen entre celui de Denys le petit & celui du P. Dekere. Mais d'où vient cet usage des Eglises primitives, dit fort judicieusement le P. Tirin, si-non de la persuasion où étoient nos premiers Peres qui touchoient aux tems Apostoliques que J. C. étoit ressuscité le 25. de Mars & mort le 23. vers l'équinoxe ? leur tradition n'étoit-elle pas plus fraîche & plus nette sur ce point, que ne l'est celle de la Naissance de J. C. au 25. de Décembre auquel jour nous en célébrons l'anniversaire, dans la croïance commune qu'en tel jour J. C. est né à Bethléem ?

Autre raison.

ON tient communément que l'an 70. de notre Ere est celui de la ruine de Jérusalem & du Temple par les Romains sous Vespasien & Titus, & on compte juste. Ceux qui sont opposés à notre Thèse, Mrs. Simon, Royaumont, l'Abbé de Senônes, de Vence en conviennent en leur Chronologie sur l'article de la ruine de Jérusalem par les Romains : & quand ces Messieurs parloient autrement par l'intérêt qu'ils ont à le nier à plein, *ou* leur système sur l'année de la mort de J. C. qu'ils